

pour qu'elles instituent un enseignement portant sur l'histoire et la théorie des missions. »

Voici la résolution adoptée à l'unanimité par la Conférence :

« La Conférence pastorale générale, réunie à Paris le 26 avril 1882, ayant entendu le rapport de M. A. Boegner sur la tâche missionnaire de l'Eglise, recommande à tous les pasteurs de stimuler à nouveau dans leurs troupeaux le zèle pour l'œuvre missionnaire que Dieu a confiée aux Eglises de langue française.

« Comme moyens de réveiller l'esprit missionnaire, elle leur propose les mesures suivantes :

« 1<sup>o</sup> Instituer des réunions régulières de missions et de prière pour les missions ;

« 2<sup>o</sup> Consacrer une prédication spéciale par an à l'œuvre missionnaire, si possible, un jour de fête, par exemple le jour de l'Ascension ;

« 3<sup>o</sup> Instituer des fêtes populaires de missions ;

« 4<sup>o</sup> Intéresser les écoles du dimanche aux missions ;

« 5<sup>o</sup> Faire une place à l'œuvre des missions dans l'enseignement théologique. »

---

DÉPART DE MM. ET DE MESDAMES COILLARD ET CHRISTOL

C'est le 12 de ce mois que M. et Madame Coillard, M. et Madame Christol et leur enfant, accompagnés de Mesdemoiselles Henriette Cochet et Emma Ellenberger, se sont embarqués à Dartmouth, à bord du *Grantully Castle*. M. et Madame Coillard avaient quitté Paris dès le 28 avril. La famille Christol les a rejoints à Londres un peu plus tard. Les dernières journées que nos amis ont passées en Angleterre ont été très remplies, soit par divers achats et préparatifs, soit par des réunions que M. Coillard a pu tenir en

divers endroits. Elles ont été assez fructueuses pour que Madame Coillard ait pu exprimer l'espoir que les souscriptions reçues à Londres couvrent tous les frais du passage de nos amis en Angleterre, achats et préparatifs compris. Au moment de s'embarquer, M. Coillard recevait encore un don de 2,500 francs. Nous laisserons maintenant nos voyageurs nous dire eux-mêmes leurs impressions de départ.

M. Christol nous écrit, le 12 au matin :

Je ne veux pas partir sans vous envoyer encore quelques mots. Nous sommes arrivés tous en bonne santé à Londres, où nous avons été encore très occupés. Hier soir, nous sommes montés à bord, et nous avons soupé et dormi mieux que sans doute nous ne ferons ce soir, car ce n'est qu'à midi que nous partons. Notre bébé boit et dort dans sa cabine comme chez lui ; ma chère femme est un peu fatiguée, ce qui est bien compréhensible. Mais notre Père nous soutient et nous nous sentons dans sa main. Saluez de notre part M. et Madame Casalis et toute leur maison. Nous serons encore une fois la main à tous nos frères qui sont dans votre maison. Que Dieu nous aide à glorifier son nom dans la magnifique tâche où il veut bien nous appeler.

Nous vous saluons bien affectueusement.

Votre ami et frère dans le Seigneur,

Fréd. CHRISTOL.

Voici maintenant le message de M. Coillard aux amis des Missions :

Darmouth, 12 mai 1882.

Le « Grantully Castle » va bientôt lever l'ancre, et dans peu d'heures les dernières côtes de l'Europe auront définitivement disparu. C'est le moment pour nous de nous cramponner aux promesses de notre Dieu, et quand tout nous quitte, que nous quittons tout, de serrer la main puissante